

## Research Article

# CONTRIBUTION À L'ANALYSE DE L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES MIGRANTS SUBSAHARIENS AU MAROC- CAS DE LA VILLE DE LAAYOUNE- ETUDE DESCRIPTIVE

<sup>1,\*</sup> ECHRIDI Elghalia and <sup>2</sup>MA ELAININ Cheikh Naama

<sup>1</sup>Docteur en Economie et Gestion Ecole supérieure de Technologie de Laayoune- Université Ibn Zohr. Maroc.

<sup>2</sup>Enseignant Chercheur, Faculté d'Economie et de Gestion de Guelmim- Université Ibn Zohr. Maroc.

Received 07<sup>th</sup> July 2022; Accepted 08<sup>th</sup> August 2022; Published online 20<sup>th</sup> September 2022

### ABSTRACT

Aujourd'hui, la question des mouvements des êtres humains occupe une place très importante au niveau de la scène internationale, étant donné de l'ampleur de ce phénomène et des politiques adoptées par plusieurs Etats pour le gérer et le maîtriser. L'Afrique a constitué un bassin migratoire de premier rang au cours du temps. En premier lieu, un espace de mobilité de la population entre les deux côtés du Sahara à travers le commerce transsaharien, la conquête, le pèlerinage et l'éducation religieuse. Sous la colonisation devenue, en deuxième lieu, un espace d'immigration accueillant des flux migratoires relativement importants en provenance des pays du Nord. Puis elle est devenue aujourd'hui un foyer d'émigration principalement à destination des pays européens. Dans le cadre de cette recomposition des flux migratoires en Afrique, le Maroc occupe une place centrale. Il naguère perçue principalement comme un pays de départ, est devenue progressivement un pays de transit, et de plus en plus un pays d'accueil d'un nombre important des migrants de différentes catégories réfugiés, des demandeurs d'asile, du migrants travailleurs et aussi d'étudiants étrangers. À cet effet, l'objectif principal de ce travail est de traiter l'insertion professionnelle des migrants subsahariens au Maroc, et plus précisément ceux qui sont installés à la ville de Laayoune et de préciser les déterminants de cette insertion.

**Keywords:** Migrant, étude, emploi, insertion.

### INTRODUCTION

L'insertion sur le marché du travail est due, principalement, à l'existence ou non d'un diplôme et la valeur accordée à ce diplôme, au manque de capital humain et social et à la situation du marché du travail. Les difficultés d'intégrer le marché du travail peuvent être liées, également, à l'exposition de la population active. En effet, de plus en plus de diplômés trouvent des difficultés à s'insérer sur le marché du travail, et nombreux sont ceux qui restent en chômage ou s'offrent un emploi dont les exigences en qualification ne correspondent pas à leur niveau ou spécialité de formation, ce qui entraîne une inadéquation entre la formation et l'emploi. De plus, étant donné la situation géographique du Maroc, situé à la porte de l'Espagne, mais aussi de l'Europe, son attraction comme un pays de transit pour les migrants allant de l'Afrique en Europe n'est pas une surprise. De même, si l'Espagne est séparée du Maroc par un détroit, les deux enclaves espagnoles, à savoir : Ceuta et Melilla, sont aussi situées sur la frontière territoriale du Maroc. Ces communes, entourées de hautes clôtures de barbelés, sont la représentation physique de la séparation sécurisée entre l'Union européenne et l'Afrique, pas seulement les pays du Maghreb arabes, mais aussi une grande partie de la région subsaharienne. Par conséquent, d'après les termes de l'une des parties intéressées marocaines, le Maroc et ses voisins du Maghreb.

Aucun chiffre déterminé sur le volume des migrants irréguliers et clandestins qui essaient de pénétrer l'Europe chaque année n'est pas disponible. En revanche, les données et les informations sur le nombre d'interceptions par les autorités marocaines lors de la traversée en destination de l'Europe chaque année donne une idée sur les tendances générales, mais sont incapables et inaptes de

fournir un nombre bien précis et indicatif général des flux illégaux du Maroc vers l'Europe. À un certain niveau, le nombre de ces interceptions semble Augmenter, par exemple, 63121 tentatives d'immigration déjouées en 2021. Mais en réalité, si l'Europe ne perd rien de son attrait ou son attraction, la difficulté de traverser les frontières européennes conduit à une installation semi-permanente des migrants au Maroc, d'une manière volontaire ou non, et c'est là que leur impact se fait essentiellement sentir. Comme l'a mentionné une partie prenante, le positionnement du Maroc comme « une porte illusoire » s'est traduit par le fait que le pays est en fait devenu un lieu d'installation ou d'accueil, quoique non intentionnel, pour plusieurs migrants espérant rejoindre l'Europe. Néanmoins, pour plusieurs de ces migrants, le Maroc peut également être une destination en elle-même. Le pays possède plusieurs avantages qui peuvent être absents de différents pays d'origine, à titre d'exemple, nous pouvons citer : une relative stabilité et une politique démocratique, renforcées et favorisées par l'adoption de la dernière constitution de 2011, ainsi que l'accès potentiel aux opportunités de formation. L'économie du pays, bien qu'affaiblie par la crise financière mondiale et devant faire face à un chômage endémique, est néanmoins toujours croissante. Si ces avantages restent hors de la portée de nombreux migrants, le contexte est souvent préférable à celui de leur pays d'origine, surtout pour ceux venant de régions en tension ou touchées par la violence. En effet, avec intention ou non, la conséquence est que la majorité de la population des pays subsahariens en situation irrégulière au Maroc y vit à présent, au moins à moyen terme. Une partie des faiblesses dans la réponse du pays réside dans le refus des autorités de reconnaître la réalité de cette migration de transit. Pour le Maroc, le terme de transit permet de diminuer la responsabilité du pays envers ses migrants et permet également d'oublier que plusieurs migrants subsahariens irréguliers fassent désormais partie intégrante de la population. Et plus subtilement encore, cela dénonce également les actions de nombreuses ONG internationales et locales qui font des besoins humanitaires immédiats des migrants irréguliers une priorité tout en ignorant des problématiques telles que la régularisation qui

\*Corresponding Author: ECHRIDI Elghalia,

<sup>1</sup>Docteur en Economie et Gestion Ecole supérieure de Technologie de Laayoune- Université Ibn Zohr. Maroc.

définit l'expérience à long terme des migrants au Maroc. Dans le même sens, plusieurs travaux de recherches ont mis l'accent sur l'insertion professionnelle des migrants subsahariens au Maroc, par exemple, H.Ihsain et al. (2020), qui ont traité la relation entre l'auto-emploi des migrants subsahariens au Maroc et la microfinance, en effet, ils ont constaté que l'accès des migrants aux services offerts par la microfinance au Maroc reste très faible ou parfois inexistant, le recours à des fonds propres ou à des crédits informels reste le mode de financement principal. Ainsi, un travail de de Y. Boutaknift et al, (2022), qui a essayé de mettre l'accent sur les déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et réfugiées au Maroc, et sur la base d'une régression logistique, l'étude a montré que la probabilité de s'insérer sur le marché du travail est déterminée par la durée de séjour passée sur le territoire marocain, le niveau de maîtrise de la langue arabe et de la langue française, l'expérience professionnelle et le diplôme. Cependant, l'âge, le genre, la bourse et le nombre d'enfants ne semblent pas avoir une influence sur l'insertion sur le marché d'emploi. En plus, M. Haouari et K. Laassri, dans un ouvrage collectif, ont tenté de travailler sur l'insertion professionnelle et représentations sociales au Maroc, en effet, ils ont constaté que 87% des migrants subsahariens ont été actifs professionnellement dans leurs pays d'origine, pourtant, une grande partie reste inactifs professionnellement au Maroc, interrogés sur les entraves de leur insertion. Dans cette perspective, l'objectif principal de ce travail est de déterminer les facteurs qui permettent l'insertion professionnelle des migrants subsahariens au Maroc. De ce fait, nous allons essayer au cours de ce travail de répondre à la question de recherche suivante : quelles sont les déterminants de l'insertion professionnelle des immigrés subsahariens ?

## LA MÉTHODOLOGIE ADOPTÉE

### La démarche de recherche

Pour cette étude, nous avons adopté une recherche quantitative qui peut être définie principalement par le fait que les données de recherche qui sont des mesures numériques, doivent être analysées et traitées de façon statistique. Plus particulièrement, nous avons opté pour la méthode descriptive qui désigne un ensemble d'outils de recherche qui ont pour but de tracer un portrait détaillé d'un phénomène et établir des relations entre ses variables. En outre, et pour répondre aux questions de notre recherche, nous avons utilisé différentes méthodes et outils statistiques, tels que : l'analyse de la variance, le test de khi deux, pour tester l'indépendance entre les variables.

### Choix des variables

Afin de vérifier les hypothèses de notre recherche, nous avons choisi, pour mesurer l'insertion professionnelle:

- L'occupation d'un emploi stable au Maroc ;
- L'occupation d'un emploi saisonnier au Maroc ;

Pour les caractéristiques des migrants subsahariens, nous avons opté pour:

- Le diplôme obtenu par l'immigré ;
- L'origine de l'immigré ;

### Hypothèses de recherche

Pour répondre à cette problématique, nous tentons de vérifier les deux hypothèses suivantes :

[H1] : le niveau d'éducation impacte positivement l'insertion professionnelle des immigrés subsahariens;

[H2] : les subsahariens francophones s'insèrent facilement sur le marché du travail par rapport à ceux anglophones.

### L'échantillonnage

Nous pouvons citer différents outils et méthodes pour calculer la taille de l'échantillon. Pour cette recherche, nous avons opté pour la méthode aléatoire qui se base sur l'idée selon laquelle les unités statistiques de l'échantillon sont choisies au hasard. Quelle que soit l'unité de la population cible, elle peut appartenir à l'échantillon avec une même probabilité connue à l'avance. Particulièrement, nous avons adopté la méthode aléatoire simple, parce qu'elle est facile à mettre en œuvre.

En effet, nous pouvons calculer la taille de l'échantillon par l'utilisation de la formule suivante :

$$n = \frac{t^2 * pq}{m^2}$$

Où : n : la taille de l'échantillon. t : le degré de confiance à 93 % (valeur type de 18 119). p : le pourcentage des éléments qui présentent le caractère observé. q=1-p et m : la marge d'erreur 7 %. Dans notre cas, pour déterminer le pourcentage des éléments qui présente le caractère observé, nous avons attribué 0,5 à p, car nous n'avons aucune information concernant la valeur observée.

Nous pouvons calculer la taille de l'échantillon comme suit:

$$n = \frac{1,8\ 119^2(0,5 * 0,5)}{0,07^2} = 168$$

Donc, la taille de notre échantillon est de 168, avec un degré de confiance de 93 %, c'est à dire, les résultats obtenus via cet échantillon peuvent être faux avec une proportion de 7 %.

### Questionnaire :

Le questionnaire adressé aux migrants subsahariens situés sur la ville de Laayoune, est divisé en deux parties : la première est réservée à l'identification des migrants subsahariens (Age, Origine...etc.), par contre, la deuxième est consacrée à l'occupation ou non des emplois stables ou saisonniers.

## LES RÉSULTATS OBTENUS

### Statistiques descriptives

#### Le pays d'origine

Le tableau et le diagramme suivants présentent l'origine des migrants:

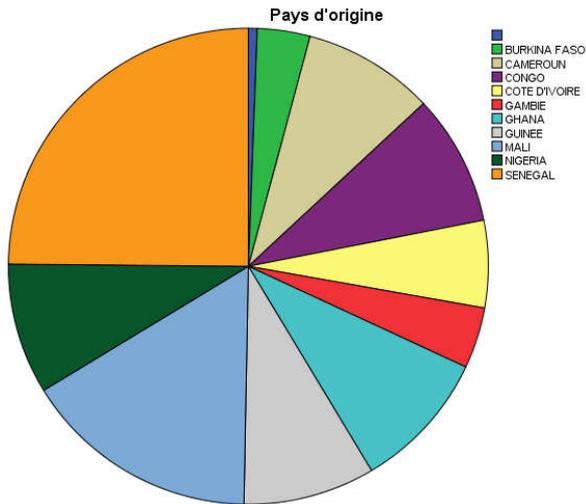
**Tableau 1: La distribution des migrants selon le pays d'origine**

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	BURKINA FASO	6	3,6	3,6
	CAMEROUN	15	8,9	8,9
	CONGO	15	8,9	8,9
	COTE D'IVOIRE	10	6,0	6,0
	GAMBIE	7	4,2	4,2
	GHANA	16	9,5	9,5
	GUINEE	15	8,9	8,9
			50,0	

MALI	27	16,1	16,1	66,1
NIGERIA	15	8,9	8,9	75,0
SENEGAL	42	25,0	25,0	100,0
<b>Total</b>	<b>168</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Source: Les auteurs

Figure 1: La distribution des migrants selon le pays d'origine



D'après le tableau et la figure en haut, la majorité des migrants sont originaires des pays francophones comme Sénégal et Mali, par contre sont rares les migrants anglophones tel que les nigériens.

Le diplôme obtenu

Le tableau suivant présente la répartition des migrants subsahariens selon le niveau d'éducation:

Tableau 2: La répartition des Niveau d'étude

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucun titre d'étude	20	11,9	11,9
	Primaire	24	14,3	26,2
	Collège	28	16,7	42,9
	Lycée	60	35,7	78,6
	Bac+3	24	14,3	92,9
	Bac+5	12	7,1	100,0
<b>Total</b>		<b>168</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Source: Les auteurs

En se basant sur le tableau ci-dessus, la plupart des migrants sont ceux qui ont un baccalauréat, avec un pourcentage de 35.7%, par contre les migrants qui ont un niveau d'études supérieur (Bac+3 et Bac+5) représentent 21.4% des migrants, et donc 78.6% n'ont pas un niveau d'études supérieures.

L'insertion professionnelle

Les résultats tirés par notre enquête auprès des migrants subsahariens situés sur la ville de Laayoun concernant l'insertion professionnelle peuvent être résumés dans le tableau suivant :

Tableau 3: L'insertion professionnelle

	Effectifs	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Aucun emploi	77	45,8	45,8
	Emploi saisonnier	65	38,7	84,5
	Emploi stable	26	15,5	100,0
<b>Total</b>	<b>168</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	

Source: les auteurs

D'après ce tableau, nous pouvons souligner qu'une grande partie des migrants subsahariens n'occupe aucun emploi (45.8%), alors que seulement 15.5% de ceux-ci qui disposent d'un emploi stable. En général, la majorité des migrants subsahariens installés sur la ville de Laâyoune sont originaires des pays francophones et ils n'ont pas un niveau d'études supérieures.

L'analyse bivariée

Le lien entre l'insertion professionnelle et le pays d'origine

Le tableau suivant présente la distribution des migrants selon l'insertion professionnelle et le pays d'origine:

Tableau 4: La distribution des migrants selon le pays d'origine et l'insertion professionnelle

Pays d'origine		L'insertion professionnelle			Total
		Aucun emploi	Emploi saisonnier	Emploi stable	
Pays d'origine	BURKINA FASO	4	2	0	6
	CAMEROUN	9	4	2	15
	CONGO	5	8	2	15
	COTE D'IVOIRE	4	4	2	10
	GAMBIE	3	3	1	7
	GHANA	9	6	1	16
	GUINEE	7	7	1	15
	MALI	6	11	10	27
	NIGERIA	8	5	2	15
	SENEGAL	22	15	5	42
<b>Total</b>		<b>77</b>	<b>65</b>	<b>26</b>	<b>168</b>

Source: Les auteurs

D'après le tableau en haut, la grande partie des migrants de tous les pays n'occupent aucun emploi, à l'exception de ceux qui sont d'origine malien, car 37.03% de ceux ont un emploi stable et 40% occupent des emplois saisonniers. Et afin d'approfondir l'étude de la relation entre ces deux variables, nous avons opté pour le test de Khi-deux qui fait sortir les résultats affichés dans le tableau suivant:

Tableau 5: Tests du Khi-deux du lien entre l'insertion professionnelle et le pays d'origine

	Valeur	ddl	Signification asymptotique
Khi-deux de Pearson	19,317 <sup>a</sup>	18	,373
Rapport de vraisemblance	19,064	18	,388
Nombre d'observations valides	168		

Source: les auteurs

Nous confirmons, après la lecture du tableau ci-dessus, que le pays d'origine et l'insertion professionnelle des migrants subsahariens sont des variables indépendantes, et donc, que le pays d'origine n'exerce aucun impact sur l'insertion professionnelle.

#### Le lien entre l'insertion professionnelle et le niveau d'études

Le tableau suivant présente les résultats de l'étude du lien entre l'insertion professionnelle et le niveau d'études :

**Tableau 6: La distribution des migrants selon le niveau d'étude et l'insertion professionnelle**

		L'insertion professionnelle			Total
		Aucun emploi	Emploi saisonnier	Emploi stable	
Niveau d'étude	Aucun titre	14	5	1	20
	Primaire	16	6	2	24
	Collège	13	15	0	28
	Lycée	23	30	7	60
	Bac+3	9	5	10	24
	Bac+5	2	4	6	12
<b>Total</b>		<b>77</b>	<b>65</b>	<b>26</b>	<b>168</b>

Source: les auteurs

D'après le tableau en haut, nous constatons que plus le niveau d'études est élevé plus la probabilité du migrant qu'il s'insère sur le marché du travail s'élève, ceci est confirmé, également, par l'analyse du test de Khi-deux, qui nous donne le tableau suivant:

**Tableau 7: Tests du Khi-deux du lien entre le l'insertion professionnelle et le niveau d'études**

	Valeur	ddl	Signification (bilatérale)	asymptotique
Khi-deux de Pearson	8,397 <sup>a</sup>	10	,059	
Rapport de vraisemblance	9,168	10	,051	
Association linéaire par linéaire	,162	1	,068	
Nombre d'observations valides	168			

Source: les auteurs

Nous soulignons donc, qu'au seuil de 5.9% les deux variables sont dépendantes. Alors le niveau d'études des migrants subsahariens peut impacter leur insertion sur le marché du travail.

## DISCUSSION

D'après ce qui précède, nous pouvons, en nous basant sur l'analyse descriptive des données collectées auprès des migrants subsahariens installés sur la ville de Laâyoune, conclure que la majorité de ces migrants n'arrivent pas à intégrer le marché du travail. En effet, la langue mère des migrants n'exerce aucun effet sur l'insertion professionnelle, car le pays d'origine (Francophone ou Anglophone) n'a aucun impact sur l'intégration du marché du travail. De plus, les migrants ayant un niveau d'études supérieures peuvent avoir un emploi au contraire de ceux qui n'ont aucun niveau d'études ou un niveau primaire. Dans le même sens, une part non négligeable des migrants qui ont un niveau d'études du collège ou du lycée peuvent avoir des emplois saisonniers. Ces résultats sont cohérents avec ceux qui ont été constatés par Y. Boutaknift et al, (2022), dans un travail qui s'articule autour des déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et

réfugiées au Maroc : Cas du projet AMUDDU, en outre, nous pouvons, donc, confirmer que le niveau d'études exerce un effet positif sur l'insertion professionnelle des migrants.

Par ailleurs, et conformément à ce qui précède, nous pouvons, donc:

- Valider la première hypothèse [H1]: le niveau d'éducation impacte positivement l'insertion professionnelle des immigrés subsahariens ;
- Rejeter la deuxième hypothèse [H2] : les subsahariens francophones s'insèrent facilement sur le marché du travail par rapport à ceux anglophones.

## CONCLUSION:

Dans l'ensemble, ce travail nous a permis de nous focaliser sur la problématique de l'insertion professionnelle des immigrés subsahariens installés sur la ville de Laâyoune. En outre, nous avons adopté une démarche quantitative, en nous basant sur l'analyse statistique des données collectées, via un questionnaire, adressé à ces immigrés. En effet, nous avons constaté que la plupart des migrants n'arrivent pas à intégrer le marché du travail surtout ceux qui n'ont pas un niveau d'études assez élevé. De ce fait, les immigrés qui n'ont aucun titre d'études n'ont pas un emploi que ça soit stable ou saisonnier, au contraire de ceux qui ont un niveau d'éducation supérieure. Par ailleurs, nous avons constaté, également, l'insertion professionnelle est indépendante du pays d'origine. C'est pour ces raisons que nous avons validé la première hypothèse et rejeté la deuxième. Du reste, cette étude, comme toutes les études, n'est pas parfaite, ainsi les travaux en sciences économiques sont ouverts aux remarques, aux suggestions, et aux critiques qui ont pour objectif d'améliorer la qualité de la recherche. En effet, nous cernons quelques limites et lacunes qui ont représenté des obstacles qui altèrent la qualité de cette étude:

- ✓ Nous avons évalué l'effet de niveau d'études sur l'insertion d'une manière descriptive;
- ✓ Le nombre d'observations n'est pas assez important, il est, seulement, de 168.

Cependant, nous présentons quelques prolongements et perspectives de cette recherche qui portent essentiellement sur:

- Établir un modèle de régression logistique d'évaluer les déterminants de l'insertion professionnelle des migrants subsahariens;
- Des recherches au niveau de la relation entre la gouvernance en matière des efforts Etatique et sa contribution à l'amélioration de la situation socio-économique des immigrés au Maroc;

## RÉFÉRENCES

- Alioua, M. (2013). Le Maroc, un carrefour migratoire pour les circulations euro-africaines?. Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires, (1303), 139-145.
- BOUTAKHNIFT, Y., CHEKROUNI, A., VERWIMP, P., & BENCHEKARA, M. (2022). Les déterminants de l'intégration sur le marché d'emploi des personnes migrantes et réfugiées au Maroc : Cas du projet AMUDDU. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 3(4-1), 115-131.
- CHAABITA, R., & IHSAN, H. (2020). L'auto emploi des migrants subsahariens au Maroc et la microfinance. Revue Africaine des Migrations Internationales, 1(1).

- Cherti, M., & Grant, P. (2013). Le mythe du transit. La migration subsaharienne au Maroc. Institute for Public Policy Research (IPPR).
- Cruz Zúñiga, P., & Cordero Ramos, N. (2020). Les migrations, la traite des personnes et les vulnérabilités transfrontalières : approches du point de vue des droits de l'homme. Les migrations, la traite des personnes et les vulnérabilités transfrontalières, 1-113.
- Damani ; Y. (2020). La présence des africains subsahariens au Maroc et leur insertion socioprofessionnelle : le cas de la communauté estudiantine résidente à Rabat. Mémoire du Master, Université Hassan II- Maroc.
- Echridi. E. (2022). Migration subsaharienne à Laâyoune : Contexte, caractéristiques, déterminants et impacts. Thèse de doctorat, Université Hassan II- Maroc.

\*\*\*\*\*